

Le développement collectif autochtone et forestier est en marche à Opitciwan

La Coopérative de Travail Inter-Nations (CTIN) a vu le jour à Opitciwan en 2009. Spécialisée dans le domaine de l'aménagement forestier et de la gestion intégrée des ressources naturelles, elle a su s'ancrer dans son territoire et elle multiplie aujourd'hui les projets de développement.



Figure 1 : Christian Weizineau et Marcellino Saganash testent un petit simulateur Ponsse chez Hydromec

La CTIN est la première entreprise atikamekw s'inscrivant dans un modèle d'économie sociale. L'idée de former une coopérative est née d'une réunion de huit travailleurs forestiers atikamekw, dont Jean-Paul Awashish, qui se sont retrouvés sans emploi pendant deux ans (2007-2008). Leur objectif était de permettre à des personnes du milieu forestier de se prendre en main en devenant propriétaire de leur entreprise et travailleur à la fois. C'est avec le soutien et l'accompagnement de Jacques Verrier, conseiller en développement coopératif au sein de la communauté d'Opitciwan, qu'un groupe de membres fondateurs s'est créé au printemps 2009 et a mis ce projet collectif sur pied à l'été 2009.

Dès ses débuts, cette entreprise collective a pu fournir du travail à une trentaine de ses membres. Elle emploie aujourd'hui 84 employés et son chiffre d'affaires annuel avoisine les 2,4 millions de dollars. Depuis sa création, la CTIN a versé plus de 5 millions de dollars en salaires aux

travailleurs forestiers atikamekws et elle a planté près de 19 millions d'arbres.

Déjà détentrice de la certification BNQ-PGES qui atteste des bonnes pratiques de gestion des entreprises sylvicoles réalisant des travaux non commerciaux (plantation, débroussaillage, inventaires forestiers, etc.), la CTIN a reçu en mai 2020 la Certification des entreprises d'aménagement forestier, un programme visant à limiter les impacts de l'entreprise sur l'environnement. Ces deux certifications lui permettent de soumissionner chaque année sur tous les contrats de Rexforêt, organisme mandaté par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs pour assurer un aménagement forestier durable des forêts publiques québécoises. Parmi les clients de l'entreprise, on retrouve également Hydro-Québec, la société en commandite Scierie Opitciwan et la Gestion Forestière du Saint-Maurice.

Un programme de formation innovant déployé en 2020

En vue d'assurer la relève entrepreneuriale en récolte de bois court, la CTIN a développé un programme de formation innovant à plus d'un titre : le contenu de formation est adapté à la clientèle autochtone et les apprentissages sont mis en pratique par l'utilisation d'équipements de pointe. Grâce au programme « IPS - Forêt en valeur » de Services aux Autochtones Canada et de Ressources naturelles Canada, la coopérative a en effet pu faire l'acquisition d'un simulateur Ponsse de façonnage des bois en avril 2020.

De technologie finlandaise, le simulateur complet est le premier du genre importé au Canada. Il est doté de programmes d'apprentissage préprogrammés permettant de reproduire à l'identique les fonctions des machines forestières utilisant la technologie Ponsse. Il permettra de former dix nouveaux employés par année à la récolte de bois court,

Le développement collectif autochtone et forestier est en marche à Opticiwan

pour un total de 50 nouveaux travailleurs sur cinq ans. L'équipement sera également mis à profit pour la formation continue des employés déjà en poste, à raison de six employés par année.

En raison de la pandémie de la COVID-19, la coopérative prévoit développer « une classe virtuelle interactive » pour les groupes et adapter l'apprentissage sur le simulateur avec un formateur à distance.

Enfin, l'éducation à la coopération fait aussi partie de la formation que la CTIN donne à ses

nouveaux membres. Ceux-ci sont plus que des employés : en devenant membres de la coopérative, ils sont propriétaires collectivement des équipements de production et deviennent créateurs de leurs propres emplois.

En conclusion, le succès de la coopérative Inter-Nations démontre que le modèle de l'économie sociale constitue aujourd'hui une excellente alternative pour le développement économique des Premières Nations.

